

LE PROBLÈME ALLEMAND...

La presse bourgeoise s'est «penchée» cette semaine sur le problème allemand...

Plus exactement, les nationalistes de tous les horizons se sont ingénierés à trouver une solution à un problème insoluble. Nous posons le dilemme suivant: ou bien l'Allemagne en partie ruinée, sera razziée industriellement et il n'y aura pas de réparations, ou bien il faudra lui fournir de quoi réparer. Nous comprenons la gêne de ces Messieurs obligés de reconnaître tacitement l'impossibilité pour le vaincu de régler quelque dette que ce soit, alors qu'on avait bien promis que cette fois «*le Boche*» paierait!

Le peuple doit donc se rendre compte qu'une fois encore on s'est moqué de lui. Mais il est à craindre que son mécontentement, habilement détourné par les politiciens, épargne les sinistres personnages qui ont menti en promettant les réparations, et ne se rejette contre le peuple allemand, première victime du nazisme.

A nous de dénoncer cela, de montrer que dans la mesure où nous sommes séparés du peuple allemand, les États et les capitalismes se renforcent en exploitant nos haines: qu'au contraire, à chaque fois que deux peuples se rapprochent, que les travailleurs de deux pays se solidarisent, leurs maîtres s'inquiètent et faiblissent. Le capitalisme français comme le capitalisme allemand ont intérêt à ce que leurs esclaves se déchirent entre eux et ils feront tout pour cela. Car ils ont la presse et tous autres moyens de propagande à leur service.

Nous devons faire revivre l'internationalisme, nous devons répondre aux excitations à la haine par la création de courants révolutionnaires unis dans tous les pays.

Travailleur français, quel intérêt as-tu à détester le travailleur allemand, exploité comme toi, alors que tes maîtres signeront des accords avec les magnats de l'industrie allemande, pourvoyeurs du nazisme?

Il faut réagir. Il faut que tu combattes l'exploitation odieuse et inhumaine qui est faite des prisonniers allemands, chair à travail dont on se servira pour résister à tes grèves et à tes revendications.

Certes, tu te souviens de l'ouvrier allemand sous l'uniforme, soumis aux chefs nazis. Mais toi aussi tu as été soldat et as obéi à des brutes. Oublies-tu qu'il y a eu plus d'allemands depuis 1933 dans les camps de concentration que de français dans la Résistance?

Oublies-tu ta passivité lorsqu'on arrêtait par milliers les juifs?

Sais-tu que des militaires français ont assassiné l'année passée, en Algérie, des milliers d'indigènes qui demandaient du pain?

Et qui donc s'oppose aujourd'hui à la Libération... de l'Indochine?

Travailleur de France, tu dois repousser cette forme de «réparations» que paie le peuple et non les capitalistes: l'esclavage des prisonniers. Tu dois répondre aux excitations à la haine par une volonté d'union entre les peuples. Ce sera déjà une victoire.

Et pendant que des dirigeants criminels palabrent sur la centralisation ou le découpage de l'Allemagne, pauvres projets issus de leur médiocrité réactionnaire, toi, par-dessus les frontières, face à la guerre qui déjà menace, prépare la Révolution.

LIB.
